

Genève 21 avril 1874.

Cher collègue et ami

Je profite de la réponse ci-jointe de Müller pour vous vous remercier de votre lettre du 16 janvier et de l'article obligeant sur le Prodrum contenu dans l'American Journal.

Depuis que l'ouvrage est fini, il s'est trouvé que ma santé est beaucoup meilleure. Je ne sais pas s'il y a là une relation de cause à effet, mais il en est résulté plus de disposition à faire des projets, des plans, d'accord il est vrai avec mon fils. Nous nous sommes demandés si nous ne pourrions point commencer une série de monographies, sans ordre déterminé, faites par nous et nos amis, en cherchant de préférence les familles qui n'ont pas été dans le Prodrum et celles qui ont besoin d'une révision. J'avais fait un plan très séduisant, mais le difficile est de trouver un libraire qui s'en occupe. En partant de la base que nous ne demandons rien pour notre peine d'écrivains, mais que nous prétendons aussi ne rien dépenser, je ne découvre pas un éditeur disposé à accepter. Tel est l'état misérable des sciences. Les livres peinent à se vendre si peu!

En attendant j'ai étudié la Géographie
botanique ancienne, sur la quelle je vous
adresserai prochainement un opuscule, ce
le mois prochain, je lirai quelque autre
chose à Florence, dans la réunion de
botanistes qui accompagnera l'exposition hor-
ticole.

J'ai beaucoup regretté de ne pas voir ici Mr
Sargent et madame, qui sont restés
à Paris plus longtemps qu'il ne paraissait.
Mr Sargent a eu la bonté de m'écrire,
au mois de février, en disant qu'il allait
repartir pour l'Amérique, ce qui fait que
je ne lui ai pas répondu, crainte que ma
lettre ne restât au grand hôtel. Faites moi
le plaisir de lui témoigner tous mes regrets.

Madame Sullivan est encore à Dresden,
mais j'espère qu'elle viendra en Suisse dans
le courant de l'été. Elle m'a envoyé une
bonne photographie de son mari et d'elle
même.

La Société de Physique et d'histoire natu-
relle n'a pas reçu l'ouvrage sur Rumphius.
Comme vous présumez qu'on lui en donnera
un exemplaire j'ai bien l'espérance qu'il
est en route, comme mon volume de

X Rudronus, qui vous est enfin! arrivé je pense.
Les calques des Joues mexicain. se font
peu à peu. c'est une affaire qui durera
plusieurs mois. En voyant les magnifiques
photographies de l'ouvrage du Docteur Alexander
Brazier, je me suis demandé s'il ne serait
pas possible de faire, avec avantage, des photo-
graphies de certains types rares de mon herbier.
Ce sera une chose à essayer, en choisissant
les espèces où les caractères se voient bien,
sans analyse. Peut-être serait-ce fort
maigre, en comparaison des Echinis avec
leurs raies et tubercules. Pour les graines
de Medicago et autres striées, rayées, etc,
ce serait excellent.

Vous ai-je dit que je compte m'occuper
des Sinitanines? Si vous en avez à déterminer
je m'en chargerai. J'aimerais aussi avoir de
bonnes graines à semer, car ce sont des plantes
souvent unisexuelles qui font tâcher l'éleveur,
et dont la germination peut avoir de l'intérêt.
Vous devez en avoir, comme semble, de
California, du Mexique. Cette flora de Californie
est si riche qu'une division de travail ne
peut que vous balayer.

Recevez, cher collègue et ami, l'assurance
de tout mon dévouement

Alph. DeCandolle